

Entrer dans l'Évangile avec les deux François

Selon un proverbe indien, « un cœur en joie est un filtre qui fait de l'or ».

La joie se souvient des heureuses rencontres, des réussites gratifiantes, des moments savoureux de la vie. Pour les prophètes Esdras et Néhémie, la joie, don du Seigneur est notre rempart. Plus intérieure qu'un sourire de façade, elle nous permet, dans les inévitables épreuves de l'existence, de persister dans la Confiance et l'Espérance. Mais je trouve que c'est loin d'être facile.

Etre dans la joie, à une certaine époque, me culpabilisait face à toute la misère du monde, à toute la souffrance qui nous entoure. Et, un jour, je suis tombée sur cette pensée de Raoul Follereau : « Etre joyeux, ce n'est pas ignorer la misère du monde, mais c'est la guérir ». Cette pensée m'a délivrée d'un grand poids.

Cette pensée me fait du bien encore aujourd'hui, car vivre sans joie, ce n'est pas vivre. Dans les situations douloureuses de ma vie ou dans celles des personnes qui m'entourent, il est important de faire, malgré la douleur, rayonner la joie, d'apporter un peu d'Espérance, sinon on se laisse manger et envahir par la tristesse, et on s'écroule. De plus, on n'apporte rien aux autres. Et l'on se doit de rester debout, de lutter, de se battre pour que la joie dépasse la tristesse.

Si l'on devait porter toute la souffrance du monde sur ses épaules, on ne pourrait jamais être joyeux. Malgré tout ce qui se passe dans le monde et tout près de chez moi aussi, je m'autorise quand même à me réjouir, sinon je ne serai que triste, découragée, au fond du bac.

Alors, j'observe les beautés de la nature (j'ai admiré durant cet été, lors de mes balades, de nombreux écureuils, un renard et un chevreuil sur mon chemin. J'ai été attentive aux cris et chants des oiseaux, à la végétation, à la beauté des couleurs, à toutes ces magnifiques petites fleurs qui égayaient les sentiers). Je me suis aussi rendue compte de l'importance d'un sourire échangé, d'une parole bienveillante, d'un regard qui envisage, d'un peu d'humour dans la tristesse. Tout cela redonne de l'Espérance et aide à vivre avec la douleur et toutes les souffrances du monde. Important aussi d'écouter de la jolie mélodie, de voir un beau spectacle. Finalement, de trouver dans sa vie tout ce qui peut nous sortir de notre mélancolie, de notre tristesse, de nos découragements, de nos lassitudes, de nos peurs. S'aider soi-même et aider les autres en vivant des instants de joie.

Cette lettre m'a aussi interpellée lorsque j'ai lu ce passage : Une responsable d'une communauté de Jean Vanier raconte souvent cette histoire. Elle rencontre un prostitué en train de mourir d'une overdose dans un parc. Elle le prend dans ses bras, et il lui dit : « Tu veux toujours me changer, mais tu ne m'as jamais rencontré ».

Oui, l'importance de rencontrer l'autre, de l'envisager, de le ou la faire exister comme moi aussi j'ai besoin de l'être. Alors j'ai essayé, sans toujours y parvenir, de prendre le temps de rencontrer la personne en face de moi en l'écoutant attentivement, en la regardant dans les yeux, parfois en ayant de petits gestes de tendresse. Dans certaines situations, j'ai essayé d'y mettre de la patience, de la douceur. Mais aimer restera quand difficile pour moi et j'ai besoin de recharger mes batteries dans la prière et le silence d'un cœur à cœur. Puiser à la Source de tout mon Etre la Force de l'amour pour le partager.

Entrer dans l'évangile avec les deux François

Voici bien longtemps que je n'ai plus pu participer aux rencontres de la Fraternité. Qu'avais-je à vivre qui m'empêchait d'être avec vous ? Je pourrais reprendre, bien modestement les paroles du Pape François répondant au journaliste : « *Qu'est-ce que l'évangélisation ? C'est témoigner de la manière dont on vit l'Évangile et donc les Béatitudes, la parole du bon Samaritain ou encore pardonner 70 fois sept fois...* »

Quel a été mon témoignage :

- Accueillir pour une quinzaine de jours, une tante avec tout ce que cela impliquait en raison de sa maladie et cet accueil a eu lieu lors du week-end de juin
- Accompagner une autre tante et son mari, elle subissant une opération à cœur ouvert, lui, souffrant d'Alzheimer. Cet accompagnement se poursuit encore : visites chez le médecin, écoute, invitations pour que la solitude ne soit pas trop lourde, téléphones, écoute encore maintenant que la situation se dégrade.
- Être présente avec la chorale lors de l'installation de notre nouveau curé, aider au service de l'apéritif..., cela se passait lors de votre rencontre à Aigle

Tout au long de l'été, j'ai été appelée à vivre l'Évangile

- En écoutant et conseillant une amie dont le compagnon est alcoolique
- En écoutant une ancienne collègue qui souffre d'alcoolisme, ce qui crée de nombreux conflits avec ses enfants
- En donnant beaucoup de temps d'écoute et de présence à une amie qui a perdu en très peu de temps sa mère et sa belle-mère
- En invitant, téléphonant à une cousine à qui on vient d'annoncer un cancer du sein
- En écoutant attentivement les malades rencontrés au CVP, en prenant le temps d'une marche, d'un échange dans les corridors
- En faisant une démarche de Pardon auprès d'une personne qui m'avait blessée par ses propos ce qui m'avait fait réagir un peu violemment

Je retiendrai aussi ce que fut St François : « *Il fut l'homme de la pauvreté, l'homme de la paix, l'homme qui aime et prend soin de la création, l'homme du partage engendrant la joie et le champion de l'humilité.* » Quel beau programme !